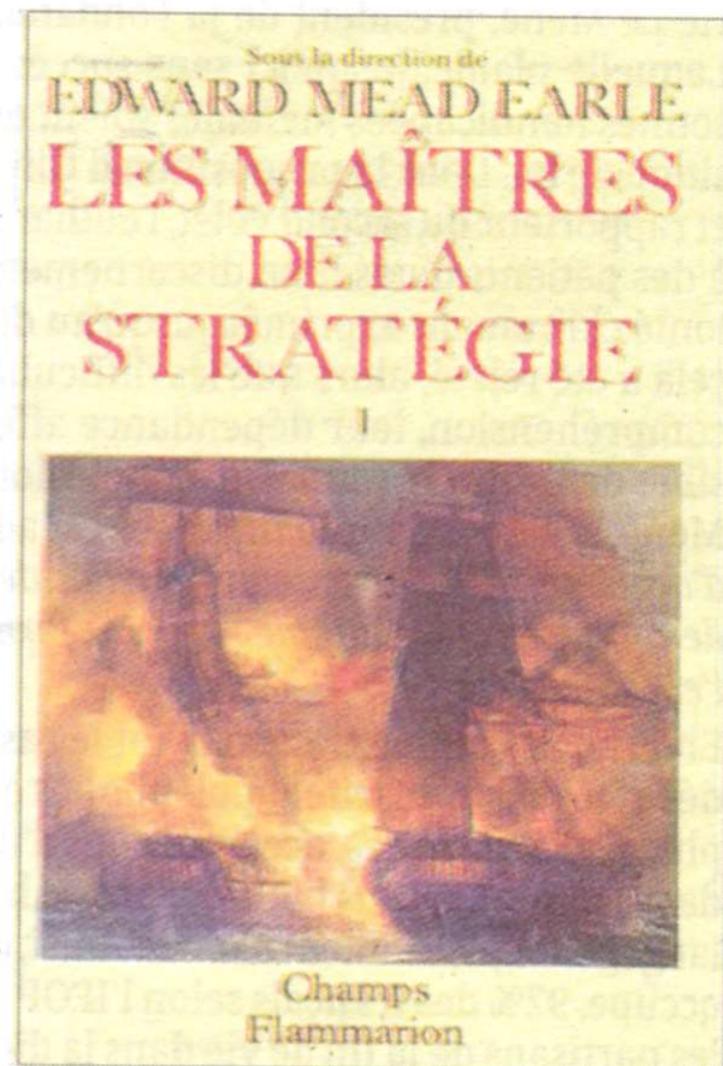


Vous devriez lire

La fuite à Granville (160 pages, 18 €) d'Yves Murie est fort bien illustré. Ce douzième livre est disponible chez l'auteur : 15 La croix Verte, 50300 Le Val Saint Père. Ce récit haletant se situe en été 1830 sur les petites routes du Maine et de Normandie. Le prince Jules de Polignac (1780 – 1847), principal ministre du roi Charles X, fuit son pays en ébullition et tente de gagner l'Angleterre. « *Un piteux épilogue d'une vie aventureuse* ». L'auteur replace l'aventure épique dans l'histoire nationale : la dissolution de la chambre amène une nouvelle assemblée encore plus hostile (ça ne vous rappelle rien ?). La France va « *de soubresaut en soubresaut* ». Dans sa fuite, Polignac à la « *légendaire prétention* », est accompagné par le comte Semallé. On vit un extraordinaire périple, une longue errance à travers la province, une cavale pleine d'anecdotes significatives, comme l'épisode du chien tué ou celui, bien réel, du moulin de l'Isle. « *Ce récit, malgré les apparences,*

n'est pas un roman » mais bien « *une part d'histoire* ». En parallèle, nous assistons à la fuite de Charles X « *après avoir donné Alger à la France* », mais Polignac est devenu un « *personnage quasi mythique* ». Yves Murie à l'art de rendre vivant le passé en le racontant au présent. Une belle plume, pleine d'avenir du descendant de Victor Hugo et de Louise Michel.

Les maîtres de la stratégie, de Sun Zi à Warden (Seuil, 528 pages, 29,90 €) est un livre important par son thème comme par son volume. Il aide à « *penser les guerres d'hier* » et à « *comprendre les conflits d'aujourd'hui* ». Sous la direction d'Olivier Wieviorka et du général Benoît Durieux, vingt et un auteurs se partagent les trois grandes parties de l'ouvrage : De la guerre, comment faire la guerre, et nouvelles donnes. Le retour de la guerre en Europe comme les nouvelles formes de conflictualité en Afrique ou en Asie ont replacé la guerre au



centre de l'actualité, donc de nos interrogations. Phénomène éternel, la guerre se termine toujours par une victoire qui n'a de sens que par la paix qu'elle permet.

Marcel Cordier